

# Lac Nègre le 15 Août 2003 - Mercantour

Gérard Lecuona

<http://gerard.lecuona.pagesperso-orange.fr/>



Dénivelé: +1050 m-Distance: 16 km-Durée: 8h30

Randonnée vers les lacs Nègre et Graveirette le vendredi 15 Août 2003, avec Yveline.

Nuit du 14 au 15 passée à l'hôtel du Boréon, au bord du lac.

Départ vers 8h30, du parking de la Vacherie de Salèse (b434 - 1670 m) en direction du Col de Salèse (b436 - 2031 m). On y est vers 10h00. On **poursuit vers le lac Nègre** (2354 m) que l'on atteint vers 10h40. On entame le tour du lac et l'on fait une pause repas.

12h30 on **repart vers le lac Graveirette** (2239 m). On y est vers 13h00 et on fait une pause à la pointe sud-ouest. 14h14 on prend le chemin du retour. 17h00 on est au parking.

Fin de la randonnée.

Randonnée classique du Mercantour à laquelle on a ajouté un retour par le Lac Graveirette, moins fréquenté.

Le Lac Nègre mérite une ballade, même si l'approche est longue.

Evitez d'y aller un 15 août, c'est le jour de la fête du hameau de Mollières et du coup la piste est ouverte aux voitures !

Du parking de salèse, balise 434, jusqu'au Lac Nègre. Le temps est nuageux.



Départ vers 8h30, de la balise 434 (1670m). Nous laissons à gauche le pont de bois menant au Lac des Adus et nous continuons tout droit, sur le GR52, dans le Vallon de Salèse. Nous entrons dans la zone centrale du Parc. Le GR, d'abord étroit, s'élargit ensuite et monte régulièrement sous le couvert des arbres, en s'approchant du torrent, qu'il longe en passant entre les racines d'un grand mélèze. La pente se fait plus prononcée puis on atteint le replat de la Vacherie, 8h40 (1724m). Quelques vaches à l'intérieur dont une se fait traire. Le sentier longe la vacherie sur la gauche, en très légère montée. Une vache se prélassait dans l'herbe le long du bâtiment.



Ensuite la montée se fait plus raide à nouveau dans la forêt de mélèzes, épicéas et pins. 9h00, vers 1800 m, le sentier rejoint un coude de la piste. Il y a une procession de voitures qui montent par la piste. Plus haut le sentier longe la piste. On continue la montée, avec, à gauche, la crête des Adus et sur la droite la Pointe de Rogué et la Cime de Rogué. On rejoint la piste que l'on emprunte sur une dizaine de mètres, puis on la quitte en reprenant un sentier sur la gauche. Un chamois broute en limite de forêt sur la combe, à droite, un peu plus haut. On fait une pause dans une petite clairière des Roubinettes. Le ciel est maintenant couvert d'un voile de nuages. Il y a plusieurs sentiers, marqués au sol, qui vont tous dans la même direction. On repart en choisissant une des traces qui débouche sur la piste que l'on emprunte, sur la gauche. 9h54, on passe la balise 435 (200 m), qui est le débouché « normal » du GR, dans un coude de la piste.





On continue la montée sur la piste. Quelques voitures de guides, munies d'une autorisation sur le pare-brise, sont garées sur le bord. Vue arrière de la piste avec le Caire Archas. Puis on atteint le Col de Salèse, balise 436 (2031m), il est 10h00. On a mis 1h30 pour un trajet donné en 1h. Tous les véhicules vont vers Mollières. Nous sommes le 15 août et c'est la fête au hameau. On prend la piste qui descend. Cent cinquante mètres plus loin environ on arrive à la balise 268, dans un virage. On prend le sentier muletier qui part sur la droite. Il monte un peu puis redescend à peine. Un coude à droite, le chemin est raviné. Ensuite il continue à plat ou en légère montée. Un quart d'heure environ après avoir quitté le col, on arrive sur le pont qui enjambe le torrent du Royal. Celui-ci dévale en cascades.



Le chemin remonte un peu pour arriver juste après à la balise 269 (2053m). C'est ici qu'en 1999 on s'est arrêté avec les enfants puis que l'on a fait demi-tour. Aujourd'hui il n'y a pas d'orage et on ira jusqu'au bout ! Après une petite pause on prend à droite, direction nord. Il est 10h30. La montée se fait plus soutenue au milieu des arbres. Le sentier fait des larges courbes, au milieu des mélèzes et des pierres. 10h40, la pente se fait plus raide, vers le nord-est, pour franchir un ressaut. Le sentier progresse entre des gros rochers. Un virage nous ramène vers le sud puis une autre boucle nous ramène cette fois vers le nord. On arrive en haut du ressaut sur un petit replat. Un coude à gauche, la pente est plus douce et le sentier est à nouveau large. On se rapproche d'un torrent.



Je fais une photo du sommet du Caire Pouchu, entre les arbres. 10h52, vers 2150m, on quitte le chemin pour faire une pause casse-croûte au bord de l'eau. On prend le temps de se reposer sur de gros rochers. 11h02, on repart. Dix minutes après, le sentier passe sur un petit pont au-dessus du ruisseau, qui descend du Lac Nègre. Nous sommes à 2193 m d'après la carte. Ensuite le chemin monte en quelques lacets, entre les mélèzes, dans un ressaut. On voit là haut le collet vers lequel le chemin se dirige.



Après ces lacets le chemin part à droite en écharpe, en légère montée, dans une zone où il n'y a pratiquement plus d'arbre. Un nouveau lacet à gauche puis à droite avant d'atteindre le replat. 11h24, nous voici à la balise 270 (2270m) au Camp Soubran. Il y a une mare quasiment à sec juste derrière la balise. Sur la droite un sentier se dirige vers Frémamorte. Nous prenons vers la gauche. On a franchi la limite de forêt. On reçoit les premières gouttes de pluie, très espacées. Peu après la balise on rejoint une piste que l'on suit en montant. On passe un coude à droite puis à gauche et on peut voir le verrou du lac un peu plus haut. Il ne pousse quasiment plus que des pins cembro et quelques rares mélèzes. L'un d'entre eux, en équilibre précaire, se dresse au bord du chemin, au-dessus d'un rocher.





Maintenant il bruine. 11h40, 2360m, on passe le verrou et nous voici en vue du lac. Le site du lac Nègre est remarquable: un des plus grands du Mercantour, au creux d'un cirque glaciaire. Il est dominé par la pointe du Caire Pouchu (pointu), avec les Têtes sud et nord des Bresses dans le prolongement du Caire. Au nord, on distingue le Pas de Préfous entouré de roches déchiquetées. A droite du pas la Tête des Tablasses et à gauche les arêtes du Caire de Préfous. Et bien sûr la Pointe Giegn. Sa coloration d'un bleu profond lui a valu son appellation. Le sentier descend un peu en se rapprochant du lac (2354m). On longe celui-ci par la droite. Il est presque midi, on s'arrête au bord de l'eau pour manger. On est à un endroit où le lac se resserre, juste avant une petite montée.



Un arbre s'accroche dans une fissure de la roche. Il ne pleut plus, mais il fait gris. Je monte un peu pour prendre en photo le Pas de Préfous qui marque la frontière avec l'Italie depuis 1947. C'était le poste de chasse favori du roi d'Italie, Victor Emmanuel II, qui a cédé le Comté de Nice à la France en 1860. Il ne fait pas très chaud, pas question de se mettre à l'aise. Il est 12h30, on repart. Le soleil fait une timide réapparition, du coup je fais de nouvelles photos. Quelques lambeaux de nuages traînent encore. Nous reprenons le sentier par lequel nous sommes arrivés. L'eau a pris une belle teinte bleu foncé. On tourne le dos au lac, puis on passe le verrou.

Du Lac Nègre au parking de Salèse, via le Lac Graveirette.



Il est 12h30, on repart. Le soleil fait une timide réapparition, du coup je fais de nouvelles photos. Quelques lambeaux de nuages traînent encore. Nous reprenons le sentier par lequel nous sommes arrivés. L'eau a pris une belle teinte bleu foncé. On tourne le dos au lac, puis on passe le verrou.



On descend par le même itinéraire. Sur la gauche se profile la cime de Rogué. Il est 13h00, on passe tout près d'un arbre perché sur un rocher. Plus bas, on laisse le chemin qui mène à la balise 270 et on continue sur la piste qui a été créée pour permettre à des scientifiques d'accéder au lac. Des explosions ont été réalisées au fond du lac Nègre en 1957 et 1966, afin de mesurer l'épaisseur de la croûte terrestre pour des recherches géologiques. La maigre vie animale n'a pas résisté au séisme et a dû être totalement reconstituée par la suite. Il est 13h10, on traverse le torrent déversoir du lac. Quelques arbres se sont accrochés dans la pente dont un épicéa colonnaire.



Quelques mètres plus loin la piste fait un virage à gauche, direction sud. Dix minutes après, dans une boucle à droite on arrive près d'une zone marécageuse avec des linaigrettes encore en fleurs. Sans doute un lac qui a été envahi et comblé par la végétation. La piste est presque à plat. Un arbre, frappé par la foudre et taillé en pointe, borde le chemin. Juste après on quitte la piste en prenant à droite vers le Lac de Graveirette. Il n'y a aucune indication à cet embranchement. Le sentier part en montant. Il fait une courbe à droite puis à gauche et continu tout droit vers le nord. On débouche sur un replat très verdoyant. La trace du sentier se perd. On devine le lac sur la gauche. Il est un peu plus de 13h00, on arrive au lac (2239m). C'est un beau lac en forme de cœur entouré de forêts de mélèzes, avec des rives très accessibles.



Etant situé à l'écart des chemins classiques, il y a beaucoup moins de monde qu'au lac Nègre. On en fait le tour par la rive sud en cherchant un endroit isolé pour se reposer. 13h40, on fait une pause sieste au bord de l'eau, à la pointe sud-ouest. Le site est très calme et on profite du soleil. 14h15, on repart vers le sud-ouest en décidant de rejoindre la piste sans passer par le chemin de l'aller. Finalement ce n'est pas une bonne idée. La sente s'évanouit à l'approche de la forêt. La progression devient difficile entre les buissons et les rochers. Au bout d'un moment on arrive en haut d'une grande déclivité. Difficile de continuer dans cette direction ! On bifurque alors sur la gauche pour revenir en crête vers le lac. Le passage est moins accidenté et on finit par revenir à l'aplomb du lac.





Il est 14h30 et on vient de rejoindre le sentier. On a fait un détour et perdu du temps pour rien. On suit le sentier jusqu'à l'embranchement où l'on rejoint la piste. On l'emprunte en direction de l'ouest. Quelques mètres plus loin elle fait une courbe puis se dirige vers le sud-est en légère descente. Un nouveau virage à droite et la pente s'accroît un peu. On croise une dame âgée qui a un peu de mal à marcher et nous demande s'il faut monter haut pour avoir une vue dégagée. Elle est courageuse ! On rejoint le ruisseau vers 2145m que l'on traverse à gué. Un peu plus bas on arrive dans un dernier virage à gauche. Un cairn sur un gros rocher marque l'itinéraire. Environ vingt mètres après on traverse à nouveau le ruisseau. Juste après la piste descend beaucoup plus fortement. Elle est encombrée de grosses pierres.



15h20, on traverse un nouveau cours d'eau, avec quelques carlines. Ensuite le chemin remonte un peu avec sur la droite les ruines de l'Agnellière. Il ne reste qu'une partie des murs. Le point est coté à 2053 m sur la carte. Juste après les ruines on peut voir la Balise 269. On passe devant quelques gros rochers sur lesquels on s'était reposés en 99. 15h22, on est à la balise 269. On reprend maintenant le même itinéraire qu'à l'aller. Peu après, on est devant le pont du Royal. Quelques sorbiers des oiseleurs poussent sur les cotés. Le flanc gauche est couvert de rhododendrons. 15h39, on arrive à la balise 268. On prend la route pour monter vers le col, balise 436.





On descend la piste plus bas qu'à l'aller puis on s'engage dans un sentier du vallon. Les jambes se font lourdes. Il est 16h00, on traverse la piste dans une boucle. Un peu après on est au niveau de la source de Chardole, à 1924 m. On continue dans le vallon et plus bas on coupe à nouveau la piste que l'on suit un peu avant de retourner dans le vallon. On traversera encore la piste, que l'on suivra plus longtemps cette fois. On la quitte vers 1770m, il est 16h30. On fait une pause dans le vallon. Le troupeau de vaches passe tout à côté de nous. 16h50, nous voici à la vacherie. Puis on rejoint le torrent et on arrive à la balise 434 et au parking vers 17h.